

La production industrielle reste ralentie par des difficultés d'approvisionnement. Elle est de nouveau en léger recul d'ensemble. Les stocks sont sollicités. Un faible retrait de la production est encore anticipé.

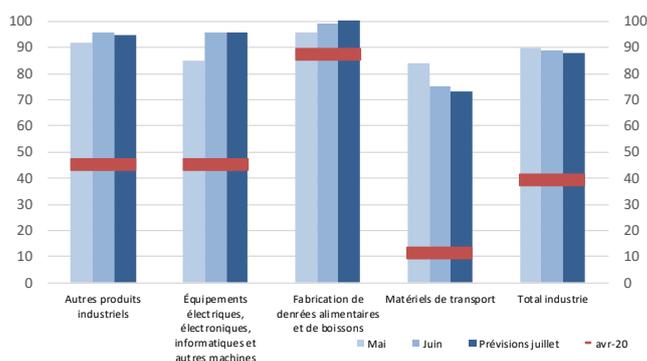
L'activité globale des services marchands ne progresse que grâce à un retour progressif de l'hébergement-restauration à une situation plus normale. Les autres secteurs sont en retrait. Cette tendance devrait se prolonger.

L'activité dans le bâtiment et les travaux publics progresse, mais souffre de difficultés de recrutement et d'approvisionnement. Les prévisions sont bien orientées.

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

Évolution de l'activité dans l'industrie



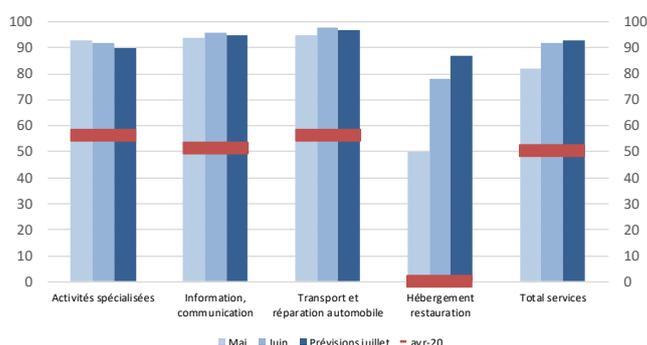
Les chefs d'entreprises sont interrogés sur leurs pertes d'activité estimées par rapport au niveau d'activité jugé normal.

En juin, les niveaux d'activité pour l'ensemble de l'industrie sont en léger repli. Ils se situent juste sous les 10 points sous la normale. Ils sont pénalisés par la fabrication de matériels de transports, segment le plus en retrait de son niveau normal. Les autres segments affichent des niveaux d'activité entre 1 et 4 points en dessous de leur niveau normal.

Une léger fléchissement d'ensemble est attendu pour le mois de juillet.

Services marchands

Évolution de l'activité dans les services marchands

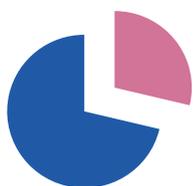


Les niveaux d'activité pour l'ensemble des services continuent de s'apprécier avec la reprise de l'activité dans l'hébergement et la restauration. Ils s'établissent cependant à 8 points en dessous d'un mois de juin normal. Les segments autres que l'hébergement et la restauration affichent des niveaux d'activité entre 2 et 8 points en dessous de leur niveau normal.

Une progression est attendue en juillet, de nouveau principalement tirée par l'hébergement et la restauration.

Le mois de juin a été marqué par un nouvel allègement des restrictions sanitaires, avec, à compter du 9 juin, le décalage du couvre-feu à 23 h, la réouverture des restaurants et des cafés en intérieur, l'assouplissement des jauges dans les commerces, les cinémas, les musées, etc., puis à partir du 20 juin la levée du couvre-feu.

Dans ce contexte, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 28 juin et le 5 juillet auprès de 8 500 entreprises et établissements, la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les chefs d'entreprise. L'activité s'améliore dans la plupart des secteurs de l'industrie et progresse fortement dans les services marchands, avec le rebond très marqué enregistré dans l'hébergement et la restauration. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à -2 % la perte de PIB sur le mois de juin par rapport au niveau d'avant-crise, contre -4 % en mai. La croissance du PIB approcherait 1 % au deuxième trimestre 2021.



25,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2019)

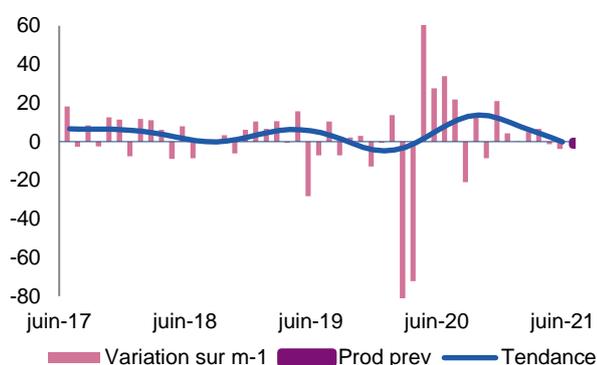
Industrie

Les difficultés d'approvisionnement continuent de peser sur la production industrielle, à nouveau en léger repli d'ensemble. L'industrie automobile et la fabrication d'équipements et matériels électriques sont les plus affectées. Les stocks de matières et de produits finis sont sollicités et deviennent serrés dans tous les secteurs. Les carnets de commandes restent consistants. La hausse des prix des matières premières se poursuit. La répercussion sur les prix de vente reste partielle.

Les prévisions anticipent une production encore en léger retrait.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

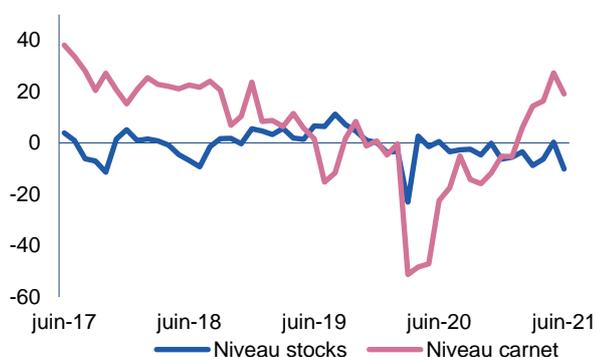


La production industrielle accuse globalement un nouveau léger recul. Elle souffre des replis d'activité dans l'industrie automobile et la fabrication d'équipements et matériels électriques, très largement consécutifs aux difficultés d'approvisionnement. Les autres secteurs industriels sont dans l'ensemble en progression.

Les perspectives sont prudentes avec un nouveau fléchissement attendu de la production.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

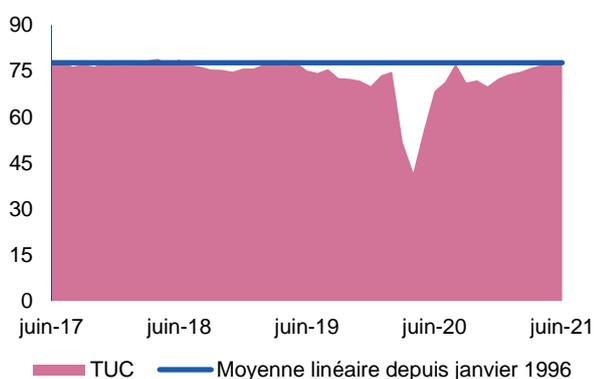


Les stocks de produits finis sont sollicités et deviennent courts. Tous les secteurs sont concernés. Les stocks de matières premières sont extrêmement contraints.

Les carnets de commandes demeurent consistants en dépit d'un fléchissement.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Du fait de l'ajustement des capacités de production, consécutives aux difficultés d'approvisionnement, le taux d'utilisation est légèrement conforté, à 78,2 %.



10,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2019)

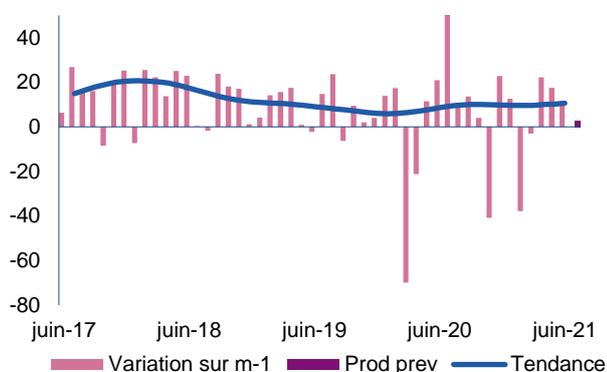
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production enregistre globalement une nouvelle progression, à un rythme un peu ralenti. Seul le secteur de la transformation de la viande accuse un repli. Les carnets de commandes se renforcent dans l'ensemble et sont jugés bien garnis. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse. Les répercussions sur les prix de vente demeurent partielles.

Une stabilité de la production est anticipée.

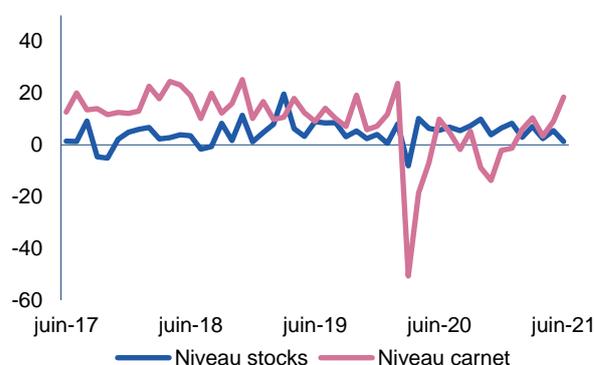
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

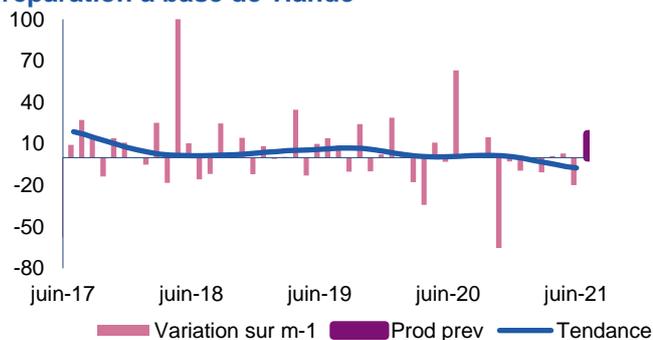


Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



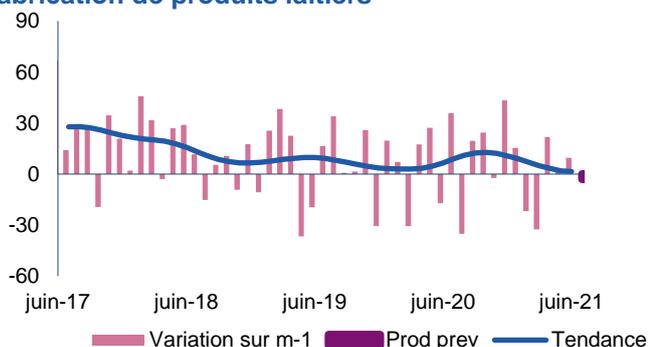
Sous-secteur Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande



La production diminue dans le sillage d'une consommation jugée dans l'ensemble décevante. Les stocks demeurent un peu excédentaires. Les hausses de prix, à la fois des matières premières et des produits finis, se prolongent, mais à un rythme ralenti.

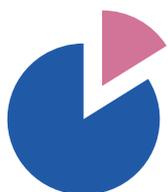
Un rebond de la production est attendu.

Sous-secteur Fabrication de produits laitiers



La production enregistre une hausse modérée, principalement sous l'effet de reconstitutions de stocks. Ces derniers sont jugés à peine suffisants. Les carnets de commandes sont en repli et se rapprochent de la normale. Les prix des matières premières restent en hausse sensible alors que les répercussions sur les prix de vente sont toujours très mesurées.

Un faible recul de la production est anticipé.



15,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

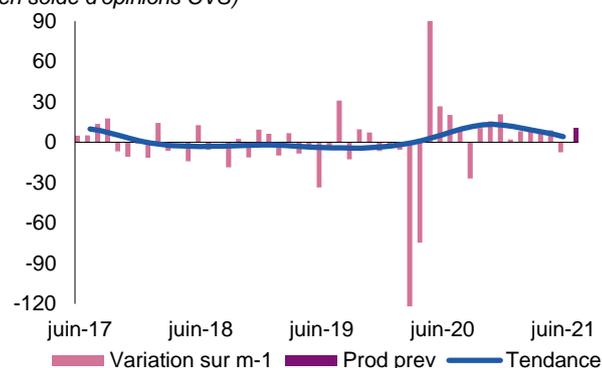
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production est en léger repli sous l'effet de difficultés d'approvisionnement. Les carnets de commandes continuent de s'apprécier et demeurent consistants. Les stocks de matières premières deviennent tendus. La hausse des prix des achats se poursuit. La répercussion sur les prix de vente reste partielle, mais s'accélère.

Une progression modérée de la production est anticipée.

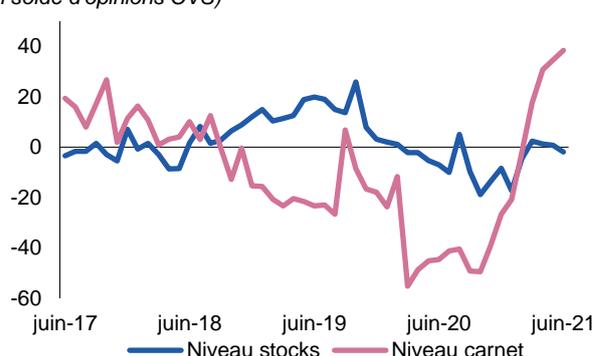
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



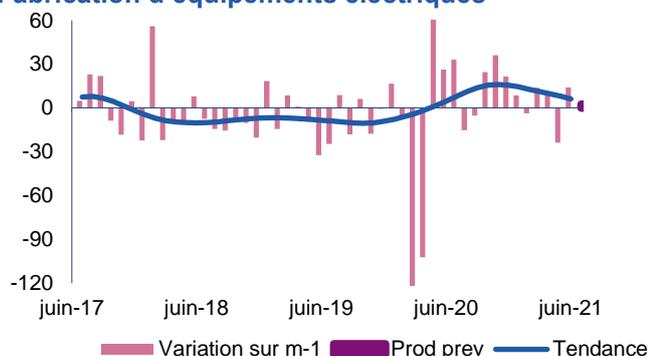
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Fabrication d'équipements électriques

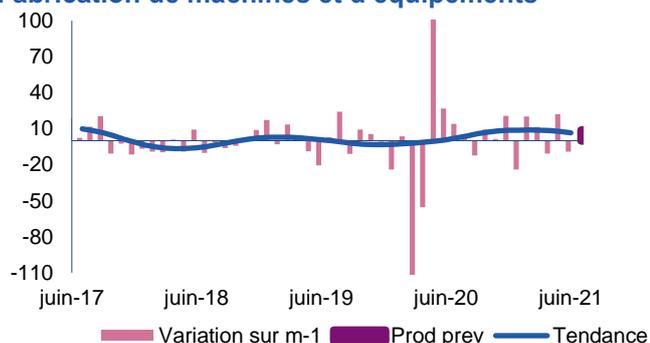


Après le repli du mois précédent, la production retrouve une tendance haussière. La demande reste dynamique et les carnets consistants. Sous l'effet des difficultés d'approvisionnement, les stocks de matières premières deviennent tendus. Les prix des achats continuent leur hausse sensible. La répercussion sur les prix de vente s'intensifie, mais reste partielle.

La production devrait rester en légère hausse.

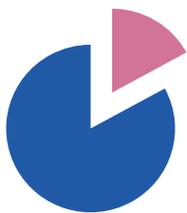
Sous-secteur

Fabrication de machines et d'équipements



La production accuse un léger repli. Les flux de commandes sont soutenus et les carnets étoffés. Les approvisionnements sur certains composants deviennent difficiles. La hausse des prix des achats se poursuit. Elle est en partie répercutée sur les prix de vente.

Une progression de la production est anticipée.



15,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2019)

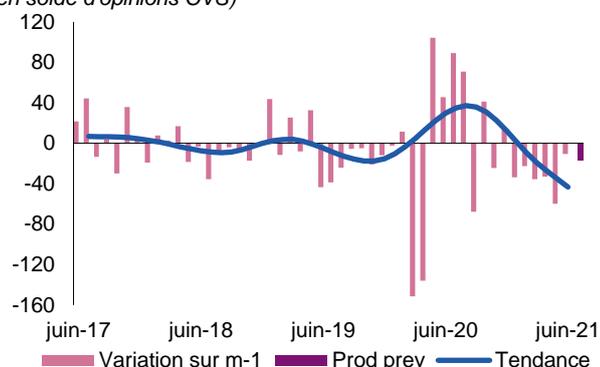
Matériels de transport

La baisse de la production se prolonge à un rythme cependant nettement ralenti. Des ruptures d'approvisionnement perdurent. Les stocks de matières et de produits finis deviennent dégradés. Les carnets de commandes sont en repli, mais jugés encore juste corrects. La hausse des prix s'atténue sur les matières premières, mais s'intensifie sur les prix de vente.

Les perspectives font état d'une nouvelle baisse de la production.

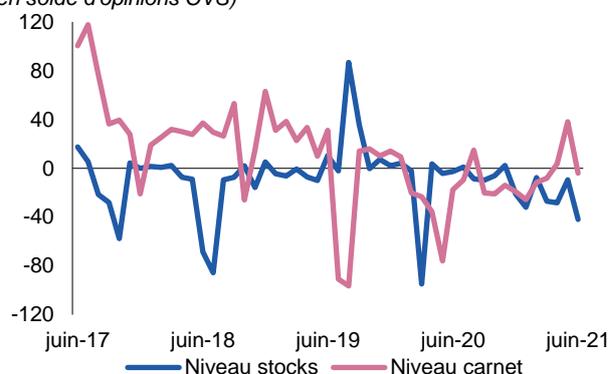
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





57,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Autres produits industriels

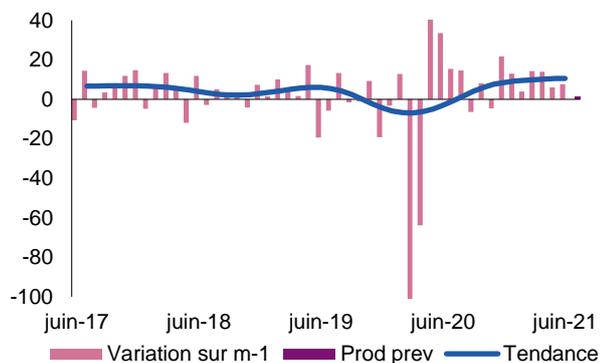
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La production enregistre une nouvelle hausse. Les flux de commandes sont dynamiques et les carnets consistants. Les stocks sont sollicités et deviennent étroits. Les prix des matières premières continuent de progresser. La répercussion sur les prix de vente reste partielle. Les effectifs sont en légère hausse.

Une stabilité de la production est attendue.

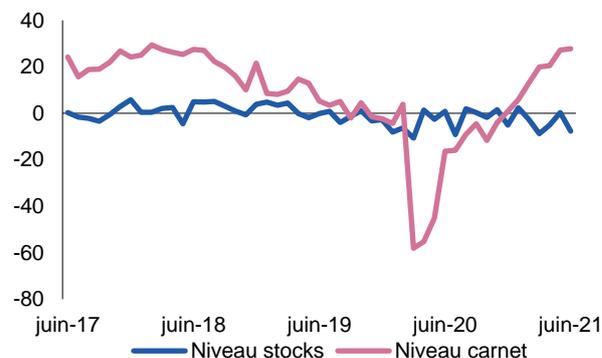
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



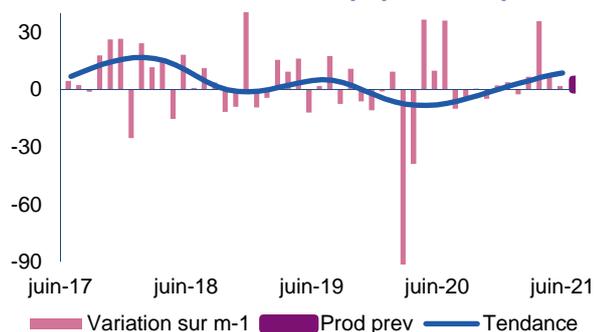
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production s'apprécie légèrement, portée par les segments du bois et des emballages cartonnés alors que l'imprimerie marque un repli. Les flux de commandes sont globalement dynamiques. Les stocks demeurent tendus. La hausse sensible des prix des matières premières se poursuit. Elle est répercutée progressivement sur les prix de vente. Les effectifs sont légèrement renforcés.

La hausse de la production devrait se poursuivre.



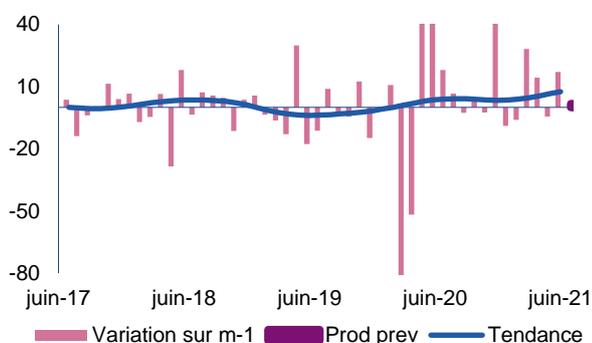
57,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

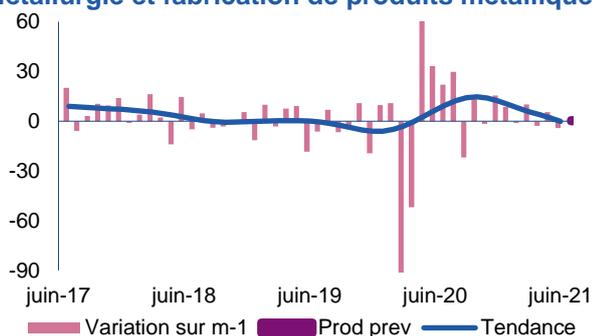
Sous-secteur Produits en caoutchouc, plastique et autres



La production enregistre un net rebond porté par tous les débouchés autres que l'automobile. Les carnets de commandes restent satisfaisants même s'ils diminuent globalement. Les stocks sont sollicités et deviennent juste suffisants. Les prix des matières premières sont toujours orientés à la hausse, avec une répercussion graduelle sur les prix de vente.

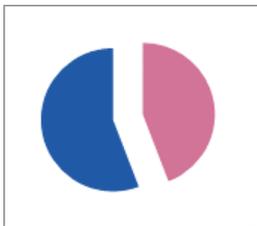
Les prévisions de production sont prudentes.

Sous-secteur Métallurgie et fabrication de produits métalliques



La production marque un fléchissement, principalement en raison du ralentissement des commandes de l'automobile. Les stocks sont étroits. Les prix des matières sont en forte hausse, notamment les aciers. Les prix de vente sont en cours de réajustement.

Une stabilité de la production est prévue.



44,2 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne

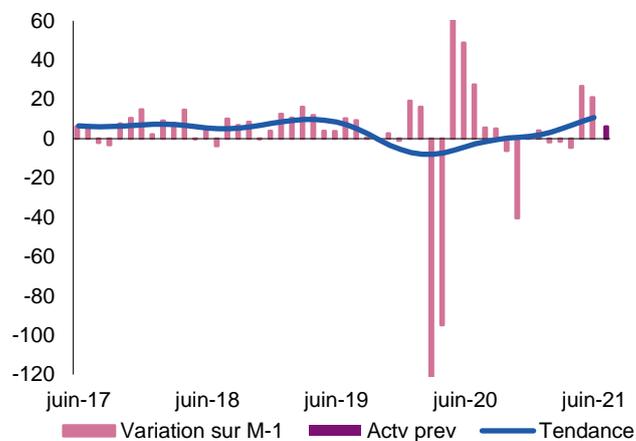
(source : ACOSS URSSAF -31/12/2019)

Services marchands

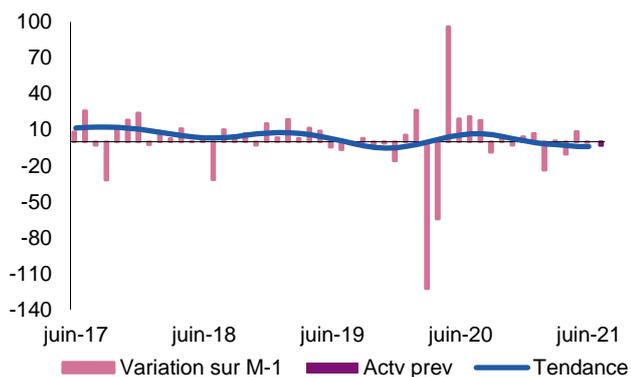
L'activité globale progresse à nouveau, sous l'effet du retour d'une activité proche de la normale dans l'hébergement et la restauration. Les autres segments d'activité enregistrent un ralentissement de leurs courants d'affaires. Les prix des prestations restent dans l'ensemble en hausse modérée.

Une progression mesurée de l'activité globale est anticipée, toujours principalement portée par le secteur de l'hébergement et de la restauration.

Évolution globale
 Activité passée et prévisions
 (en solde d'opinions CVS)

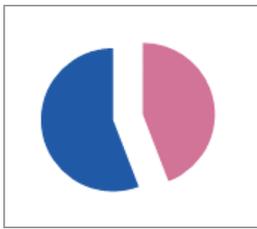


Sous-secteur
Transports et entreposage



L'activité se stabilise. Elle reste pénalisée par la demande instable des industriels de l'automobile et par le manque croissant de main d'œuvre qui ne permet pas de répondre totalement à la demande. Les difficultés de recrutement sont fortes. Les hausses tarifaires s'accroissent.

Un léger recul de l'activité est anticipé.



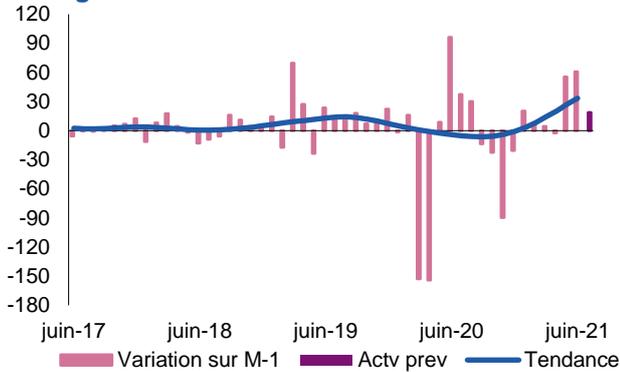
44,2 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne

(source : ACOSS URSSAF -31/12/2019)

Services marchands

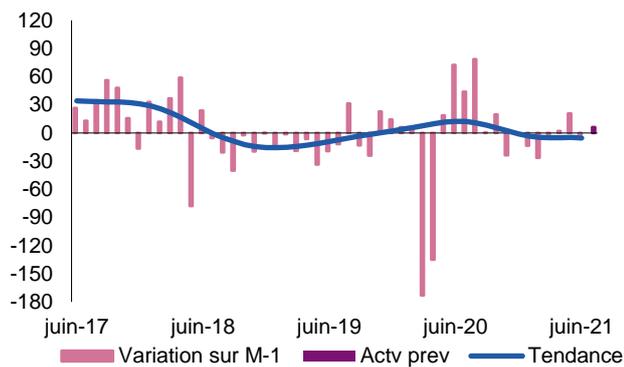
Sous-secteur Hébergement-restauration



Le redressement de l'activité, engagé le mois précédent avec l'allègement des mesures sanitaires, se poursuit. Cette évolution est plus marquée dans la restauration dont les effectifs se renforcent malgré quelques difficultés de recrutement. L'hôtellerie quant à elle reste pénalisée par le manque de touristes étrangers.

Le redressement de l'activité devrait se prolonger, mais à un rythme ralenti.

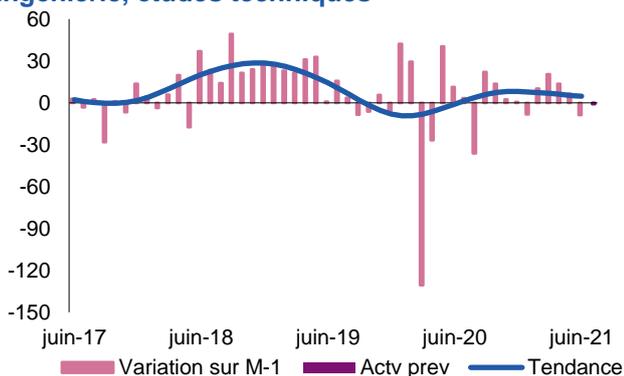
Sous-secteur Travail temporaire



L'activité enregistre une légère diminution. Elle est freinée par une demande industrielle modérée et par d'importantes difficultés à recruter les profils adaptés aux demandes des différents secteurs (service, bâtiment, industrie). Les effectifs internes des agences sont en légère diminution et les prix des prestations sont juste préservés.

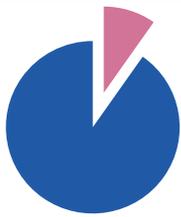
Les prévisions d'activité sont mesurées.

Sous-secteur Ingénierie, études techniques



L'activité est en léger repli. Elle est ralentie par les difficultés d'approvisionnement qui entraînent des reports de chantiers dans le bâtiment et par un manque grandissant de personnel qualifié. L'augmentation modérée des tarifs des prestations se poursuit.

Une stabilité de l'activité est prévue.



8,8 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

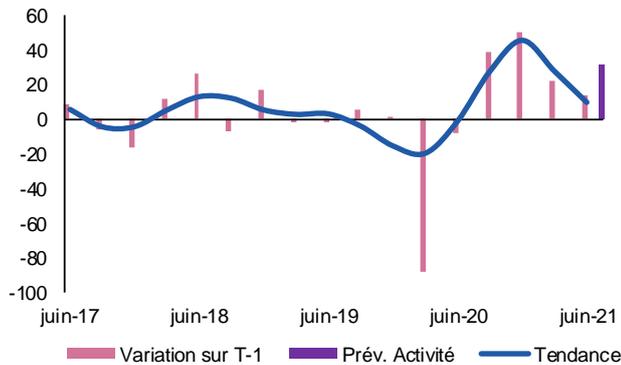
L'activité trimestrielle progresse dans tous les segments, plus fortement dans le second œuvre du bâtiment. Les carnets sont solides. Une hausse du prix des devis est observée. Elle est principalement marquée dans le bâtiment afin de répercuter les augmentations régulières des prix des matières. Des problèmes d'approvisionnement avec des délais allongés, voire des ruptures, sont observés, notamment dans le second œuvre. Les difficultés de recrutement sont fortes.

Les prévisions d'activité sont bien orientées.

Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)

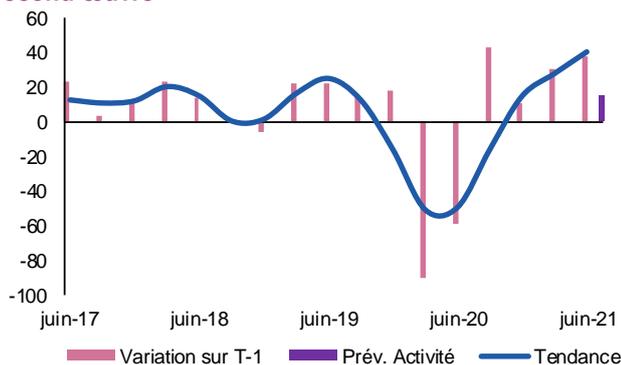
Gros œuvre



L'activité conserve une tendance haussière, à un rythme toutefois moins soutenu. Des difficultés de recrutement de personnel permanent sont enregistrées et entraînent un recours accru à l'intérim. Les carnets de commandes se consolident et sont étoffés. Les prix des devis sont en hausse sensible, mais ne permettent qu'une compensation partielle des augmentations des prix des matières.

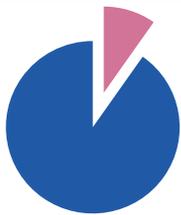
La progression de l'activité devrait s'intensifier.

Second œuvre



L'activité demeure dynamique. Les carnets restent très garnis. Les prix des matières premières continuent de progresser et des ruptures d'approvisionnement perturbent parfois le déroulement des chantiers. Les prix des devis sont révisés pour absorber en partie les hausses de coûts. Les effectifs se sont appréciés essentiellement via l'intérim, du fait de difficultés importantes et récurrentes de recrutement de personnel permanent.

Les perspectives d'activité sont favorables.



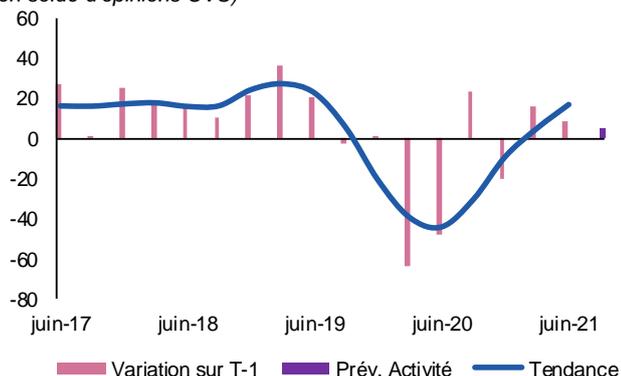
8,8 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

Travaux publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Le rebond de l'activité se confirme, mais reste mesuré avec en particulier des reports de commandes publiques dus aux échéances électorales. Les carnets de commandes s'étoffent et sont jugés satisfaisants. La hausse sensible des prix des matières pèse sur les marges, le contexte de vive concurrence limitant les répercussions sur les prix des devis. Les effectifs sont légèrement renforcés, mais des difficultés de recrutement sont signalées sur certains profils techniques.

L'activité devrait continuer de progresser, à un rythme encore mesuré.

Contactez-nous

Banque de France Succursale de Dijon

2-4, place de la Banque
CS 10426
21004 Dijon Cedex

Téléphone :

03 80 50 41 41

Télécopie :

03 80 50 41 57

Courriel :

etudes-bfc@banque-france.fr

La rédactrice en chef

Caroline ROBERT
Responsable de la Direction des Affaires Régionales

Le directeur de la publication

François BAVAY
Directeur Régional